

Les choix du hasard "ou des étoiles"



66

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, juste comme ça, pour illustrer...

numéro : 66
année : juin 2017
original : 182 pages

Ça commence ici...

Voici donc une aventure qui aurait pu m'arriver, ou qui est arrivée, car en fin de compte, je ne sais rien de la réalité des choses.

Pour ne pas faire un "copié/collé", car je n'aime pas ça, je vais prendre une autre situation.

Voici donc la réalité de Martial, un gars dont le prénom n'a aucune connotation quelle qu'elle soit, car je choisis au hasard un prénom dans une liste.

Martial a 19 ans, mais avant d'arriver brutalement à ce moment-là, il serait judicieux de retourner quelques années en arrière pour mieux le connaître et comprendre sa situation.

À 16 ans, Martial est à l'école secondaire.

Non, attendez... commençons à ses 10 ans. À l'école, tout va bien. La petite ville est tranquille, car rien ne se passe. En réalité, il y a tant et tant de petites choses qui se passent que l'on a l'impression que rien ne se passe, car il n'y a pas de vrais gros problèmes.

Toutefois, en cherchant bien, le nombre de problèmes est grandissant de jour en jour. Avec ça, les parents de Martial pensent quitter la ville. La raison est double: leur fils Martial et le travail qui manque.

Ainsi, le père de Martial s'est mis en tête de chercher une opportunité à la campagne. La mère était contrariée et heureuse de quitter la ville. Son souci était pour le déménagement. Bien sûr, quand on n'a jamais quitté un endroit, c'est toujours pénible de le faire, et quand en plus, son fils est à l'école, et qu'il a des amis, alors c'est encore plus ennuyeux.

Les parents se sont souvent concertés sur ces deux points, car ils vont de pair. Cela peut paraître idiot, mais c'est le cas. Donc, si la mère a un petit travail depuis que Martial est grand et débrouillard, mais pas encore très responsable, et c'est de son âge, le père en avait sec de son boulot.

Il avait depuis pas mal de temps une idée, et déjà bien plus jeune, il était parti dans un défi, mais il ne se sentait pas capable à ce moment-là, et il n'a pas gagné le pari. Quitter la ville était aussi une mauvaise idée, à ce moment-là.

Bien plus tard, il y a souvent pensé et, parfois, il se disait qu'il avait fait une erreur.

Dans la vie, on fait des choix, et ces choix ne sont pas toujours en adéquation avec une réalité dont on peine à trouver un vrai sens.

Parfois, le hasard aide aussi.

Pensez-donc... lorsque l'on est adolescent, peut-on imaginer l'avenir ?, celui non pas dans deux ou trois ans, mais celui dans dix ans ?

La question ne se pose même pas ?

Le père a préféré donc assurer un avenir plus traditionnel. Avec son amie Natalie, il s'est décidé à franchir le pas et la suite est arrivée sans que cela pose de vraie surprise.

...

Après une dizaine d'années de galère, de travail acharné, de soucis divers, d'économies forcées, les parents se sont décidés à faire un autre pas. Quelques mois plus tard, Martial est né.

Il fallait alors réorganiser les tâches, et la mère a cessé de travailler.

Le père a mis les bouchées doubles en prenant un petit job supplémentaire, le samedi.

Il était peu souvent à la maison, mais ce n'était pas un souci, du moins, pas encore.

Martial avait d'autres soucis, et sa mère les arrangeait fort bien. Cette nouvelle vie a duré quelques années, tant que Martial grandissait à la mesure de sa personne. Toutes les voisines en étaient un peu jalouses, et elles disaient qu'il était le plus beau bébé du monde, puis le plus beau garçon du monde.

Dès que Martial a eu l'âge d'aller à l'école, il n'était alors plus que le plus beau garçon de la cité. De tous ces compliments, seule la mère y portait attention.

...

Ainsi, une nouvelle fois, une réorganisation a eu lieu. Au début, la mère s'ennuyait sans son fils, et puis, son homme l'a souvent rassurée en lui disant que c'était bien normal et qu'il fallait maintenant lui laisser un peu d'air.

Entendez par là qu'elle devait le laisser grandir avec ses journées à l'école.

Donc, la mère s'est remise en question, et il était alors question d'un nouveau travail pour qu'elle ne tourne plus en rond dans l'appartement, du matin au soir. Ainsi, elle a trouvé un petit travail au petit magasin du coin.

C'était somme toute, la solution idéale pour l'avenir. Mais quel avenir ?

Celui dont le père avait écarté la faisabilité. Son but était alors de tout faire pour trouver une ferme à reprendre d'un agriculteur âgé. La mère n'y aurait jamais songé. Le père avait la force de le faire et presque les moyens. Ce projet refaisait surface. C'était le meilleur moyen de quitter la ville et de préparer un avenir meilleur pour eux et leur fils.

...

Les parents se sont ainsi souvent concertés pour faire le point sur ce projet qui, chaque jour, prenait une nouvelle proportion, une bientôt presque réalité. Le père avait eu l'audace de visiter les fermes et de voir qui étaient les propriétaires. Il ne s'était pas étalé en questions, mais juste assez pour avoir un minimum de renseignements.

Après quelques années, la liste des fermes que le père visitait s'étoffait, et il en est ressorti un lieu qu'il s'est mis en tête d'acquérir. C'était un bon compromis entre la taille, le cheptel, le volume, la ferme... et le prix. Il ne manquait plus grand-chose, désormais.

...

Il leur a fallu encore une année pour concrétiser ce nouvel avenir. Martial avait alors une dizaine d'années. Quitter la ville lui semblait impossible, et pire encore, puisqu'il s'agissait d'aller vivre à la campagne, et dans une ferme.

À l'annonce de la nouvelle, il n'avait pas d'avis.

Ce n'est que quelques jours plus tard, après avoir digéré l'information qu'il a dit à ses parents qu'il ne voulait pas aller à la campagne, et forcément, la liste des reproches comprenait essentiellement la facilité de la vie en ville, de l'école et de tous ses camarades.

Forcément, en quittant en ville, il allait changer de lieu, d'école et de camarades.

Il n'y avait donc pas de solution à ce problème.

...

Fâché, Martial a longuement réfléchi au problème, et c'est avec son meilleur copain qu'il a trouvé la solution: avoir la possibilité de retourner chez lui pour y passer ses vacances.

Les parents ont réfléchi à cette solution qui ne présentait pas d'inconvénient majeur. Ainsi, malgré tout, Martial était d'accord de quitter la ville.

Pour les parents qui n'avaient pas pensé à ce genre de facétie de leur fils, c'était un soulagement. Ainsi donc, ils pourraient se préparer mentalement à cette nouvelle vie.

Le père a pris les engagements nécessaires avec le fermier âgé qui allait assurément prendre sa retraite un jour ou l'autre. Le père lui a proposé de rester actif sur le domaine, ce qui lui permettrait de le conseiller sur certains problèmes qui pourraient survenir ou surgir.

Le propriétaire est d'accord, et il propose même de créer un appartement à l'étage de la maison. Le père n'avait même pas pensé à ce problème. Le propriétaire préférait faire ainsi, car son appartement était plus pratique pour l'exploitant de la ferme. Ainsi dit, ainsi fait.

...

C'est lors des 12 ans de Martial que la famille déménage, et en période d'été pour que Martial puisse changer d'école sans refaire d'année. C'était malheureusement la période où il y avait le plus de travail à la ferme.

Déménager a encore été simple.

Une fois à la ferme, ce n'était plus la même chanson. Cependant, les enfants n'ont pas le droit de travailler, et Martial avait alors la responsabilité d'aider sa mère.

En été, bien des adolescents du village se proposent d'aider les agriculteurs, pas tous, certes, et la main d'oeuvre est alors suffisante, mais peu expérimentée. Il faut donc un ouvrier, et l'ancien propriétaire a des relations. Aux dates critiques, il peut appeler au secours, mais pas au dernier moment.

Cet été, Joachim, le père de Martial est ici pour aider, mais il va devoir en faire bien plus puisqu'il va reprendre la ferme. Cette étape va se faire en douceur, et c'est tant mieux. Tous les jours et tous les soirs, Joachim en apprenait plus encore sur son futur métier.

Natalie, la mère de Martial pouvait elle aussi se familiariser avec la ferme et profiter de la femme du propriétaire pour tout connaître et prendre la suite. Elle n'était pas mécontente de passer le relai et avec Natalie, elle était rassurée, car cela se passait très bien.

...

Après la période d'emménagement, Martial avait donc le droit de retourner en ville chez son copain pour y passer le reste des vacances. Au moins, il ne gênait pas à la ferme, d'autant qu'il n'y travaillera pas avant quelques années.

De retour en ville, Martial était content de retrouver son meilleur copain. Chaque soir, ils ne manquaient pas de bavarder avant de se mettre au lit pour de bon...

D: C'est cool que tu aies pu venir...

M: C'est bon, tu ne vas pas le dire chaque soir...

D: Si ?, pourquoi pas ?

M: Laisse...

D: Je n'en reviens toujours pas que tu aies quitté la ville...

M: Mouais, désolé, mais je vais tout faire pour revenir à chaque vacance ?

D: Ça aussi, ça m'étonne...

M: Mes parents sont gentils...

D: Tu as bien de la chance...

M: Possible...

...

D: Va-t-on rester amis ?

M: Comment ça ?

D: Oui, quand on sera grands ?

M: Je ne sais pas...

D: Tu veux bien ?

M: Oui... j'aime bien être avec toi...

D: Moi aussi, tu penses, mais désormais te revoir
seulement à chaque vacance...
quelle galère ?

M: Ce sera chaque fois mieux ?

D: Oui, et quand tu vas repartir pour de bon...

M: Allons donc...

D: Ça va être pénible, pendant quelques jours...

M: Je t'autorise à pleurer...

D: Hum... rigolo, va...

M: Tu penses bien que si j'avais pu rester...

D: Bien sûr... sûr que ce ne serait pas pareil...

M: Allons, ça va aller...

D: Mouais...

...

Ce mois d'aout aura été particulier, dans
le sens où tous deux en ont bien profité.
Et puis, il fallait songer à rentrer...

...

Fin aout, retour à l'école. Si Dominic est retourné à son école, il y avait un manque, désormais. Un pupitre est resté vide quelques jours, puis un nouvel élève a pris la place de Martial.

Martial est allé à l'école du village et il a fait connaissance de ses nouveaux camarades.

Il n'a pas trouvé de motivation à cette nouvelle école, du moins, pas tout de suite, et ses premières notes n'étaient pas très heureuses. Natalie et Joachim ont dû sévir, mais gentiment.

Après un mois, Martial s'améliorait enfin.

Comme passetemps, depuis toujours, Natalie avait un piano électronique, et elle a vite formé Martial à jouer en lui apprenant de petites mélodies.

Il y a vite pris gout, le bougre, et il a vite compris que le piano serait un bon divertissement.

À la nouvelle école, et quand bien même c'était à la campagne, il y avait aussi des cours de musique. Martial n'ayant pas eu de motivation pendant le mois de septembre, il a comme fait sensation en octobre en jouant une petite mélodie.

Dès ce jour-là, Martial a trouvé de nouvelles forces pour l'école et surtout pour la musique.

Ça lui permettait d'oublier un peu son ami Dominic, ou alors de penser plus à lui et à l'école de la ville.

Dès lors, tout allait mieux, même en famille.
À la ferme, Martial s'intéressait, mais sans plus,
car il avait surtout repris gout à jouer au piano.

...

Avec la fin de l'année, Joachim s'en sortait de mieux en mieux, ayant plus de temps pour apprendre le métier, mais c'était encore assez facile, car ses parents étaient agriculteurs. Donc, la ferme était un lieu connu pendant son enfance. Il l'avait quitté pour la laisser à ses deux grands frères. Ce n'est jamais facile de s'imposer quand on est le dernier enfant.

Comme promis, Martial a passé quelques jours en ville chez son ami Dominic. Que du bonheur ?

* * *

Et puis, voilà une nouvelle année.
La vie s'est gentiment poursuivie tant à la ferme qu'ailleurs dans le village et également en ville.

Martial grandit à son rythme. Il s'intéresse un peu à la ferme, mais il n'aide pas vraiment.

Martial a eu ses 13 ans, et comme toujours, pour chaque vacance, il retourne en ville chez Dominic qui est moins peiné à chaque départ de Martial. C'est drôle tout de même ?

* * *

Encore une autre année. Les jours se suivent et aucun n'est pareil. C'est la vie de la campagne. Avec ses 14 ans, Martial a terminé l'école primaire. Il doit changer d'école. Si elle se trouve dans le village voisin, il y a heureusement un bus scolaire. Un autre bus va prendre en charge les élèves plus âgés.

C'est donc une nouvelle expérience pour Martial. Il retrouve de ses camarades et encore des nouveaux. Tout change, mais cela reste l'école, une école différente, plus grande. Les cours sont plus intéressants et aussi plus difficiles. À nouveau, les premières semaines, Martial est en retard. Il peine à trouver ses marques. C'est à nouveau avec la musique qu'il retrouve de la motivation. Décidément ? Natalie est fière de son fils.

Joachim comprend mieux que son fils est distant du monde qui l'entoure. Il a été baigné de musique et il est indifférent à la ferme, même s'il s'y intéresse un peu.

Joachim est un peu déçu, mais Martial n'a que 14 ans, et il peut encore s'intéresser plus tard. Avec ça, Natalie traverse une mauvaise passe et avec l'hiver, cela ne s'arrange pas. Elle est tombée malade.

Les rigueurs de l'hiver n'aident pas et pourtant, le froid n'est pas un ennemi, pas plus que la chaleur, suivant comment.

En effet, lorsque l'on a de la fièvre, ce n'est pas contraire à la nature. Tout faire pour faire tomber la température n'est pas forcément judicieux, car les microbes n'aiment pas les trop grandes températures et se complaisent à d'autres, plus raisonnables... Alors... hin ?

Pour cet hiver, Martial n'est pas allé chez son ami. Il n'a pas été malade, et il a pu s'occuper de sa mère, faible et alitée. Les fêtes avaient une autre tournure, triste.

...

La situation s'est malheureusement aggravée. Natalie est restée faible trop longtemps et elle n'a pas résisté aux changements de températures à l'arrivée du printemps. La grippe a été plus forte, une nouvelle fois.

À nouveau, Martial a perdu sa motivation. Avec le décès de sa mère, il en voulait à la Terre entière alors que c'est bien la maladie ajoutée à celle de la grippe qui ont emporté Natalie vers les anges.

À la ferme, Joachim a été fort pour assumer sa présence au travail, et bien heureusement, avec le réconfort des anciens propriétaires.

Pour Martial, c'était autre chose. Il lui a fallu bien du temps pour passer le cap. Heureusement, ses notes n'ont pas été trop mauvaises pendant cette période douloureuse.

Pour se remettre, il ne lui fallait qu'une chose: le réconfort de Dominic. Joachim ne pouvait pas le lui refuser, sachant que Martial allait revenir changé, soit en bien, soit en mal.

C'était jouer le tout pour le tout.
Il n'avait même plus la force de jouer.

...

Ainsi, Martial est retourné en ville chez Dominic. Inutile de dire que le premier jour, il ne fallait rien lui dire de travers, et ne rien lui dire était encore la meilleure chose à faire.
Pauvre Martial...

Au lendemain, il était plus coopératif, mais pas assez pour être de bonne compagnie.

...

Le surlendemain, Dominic a su lui dire quelque chose qui a fait que Martial lui a présenté des excuses...

D: Allons... c'est compréhensible, mais ta vie n'est pas fichue pour autant... tu vas devoir être plus fort encore pour surmonter ce manque... demande-toi comment ont fait nos ancêtres ??

M: Tu as raison, je dois être fort...

D: Ne l'oublie pas... elle est là...

M: Ouais... c'est vrai, change-moi les idées... emmène-moi en ville, n'importe où...

D: Hum... d'accord ?

...

Ainsi, ils sont partis en balade en ville.

Ils sont même allés où Martial habitait, et il a retrouvé de ses anciens camarades, devenus plus grands. Comme c'était bon de tous les revoir.

Tous les jours ou presque, ils allaient en promenade en ville. Aller au supermarché était le meilleur moyen de se changer les idées et ça,

Martial en a vite eu marre...

D: Eh bien ?

M: Et si tu venais à la ferme, en aout ?

D: Euh... faut que je demande aux parents...

M: Ce serait sympa, non ?

D: Bien sûr, et toi qui voulais tant revenir en ville à chaque vacance ?

M: C'est vrai, mais ne voudrais-tu pas voir où je vis ?

D: Bien sûr... et je te remercie d'être revenu une nouvelle fois...

M: Désolé pour les autres vacances...

D: Eh... la famille d'abord... c'est normal que tu ne sois pas venu, que tu aies du chagrin...

M: Mouais... et avec ces photos en souvenir, j'irai mieux, c'est sûr ?

D: Tu crois que c'est con que l'on soit si bons copains ?

M: Pourquoi ça ?

D: Je ne sais pas...

M: On se connaît depuis toujours ?

D: Oui, mais les autres aussi... et ce n'est pas pareil...

M: On s'en fiche des autres... j'aimerais mieux

être avec toi qu'avec n'importe lequel autre...

D: Mouais... moi aussi...

M: Alors...

D: Ah... j'aime les vacances ?

M: Ouais, c'est génial... tu nous vois tous les jours à l'école ?

D: Ah, non... pas ça ?

M: Hum...

D: Je sècherais tous les jeudis pour aller au marché ?

M: Ah, oui, je comprends...

D: C'est cool, ce que je sais faire, non ?

M: Ouais...

D: Et toi, le piano... c'est vraiment ton truc ?

M: Je joue... j'ai appris à jouer très tôt avec Maman et...

D: N'abandonne pas la musique, tu es doué ?

M: Hum... va dire ça à mon père...

...

D: Je le lui dirai, dès la semaine prochaine, et tous les jours, s'il le faut ?

M: Une fois suffira...

D: On verra ça...

... à suivre dans le récit complet...